

l'humanité, ou encore de l'Hindou sincère, qui croit honorer ses parents en les noyant dans les eaux sacrées du Gange.

Mais alors qu'advient-il pour eux, puisque ceux-là seulement prendront part au banquet des noces éternelles qui seront revêtus de la robe de justice du Sauveur ? Il est bien évident pour le chrétien que nul ne peut jouir ici-bas de la communion divine, et là-haut des joies célestes, que s'il n'a été sanctifié par la puissance de l'Évangile, et s'il est permis de faire une supposition, nous dirons que ce qu'ils n'auront pu recevoir en ce monde, leur sera donné dans un autre.

Peut-être dans ce cas les coupables seront ceux qui par leur manque de zèle et de charité auront été une des causes de l'erreur dans laquelle ces déshérités auront vécu durant leur pèlerinage terrestre, l'ordre du Maître étant : " Allez par tout le monde, enseignez l'Évangile à toutes créatures humaines."

En résumé l'erreur religieuse ne saurait être une cause de culpabilité en admettant, nous le répétons, que les circonstances n'aient jamais fait luire la plus petite étincelle de vérité ; étincelle qui peut-être eût allumée le feu divin dans bien des âmes.

JEAN REY.

MOURIR ET VIVRE AU DEDANS.

"...La malheureuse impératrice d'Autriche qui a été assassinée à Genève il y a quelques mois, avait l'habitude de dire : " Il faut d'abord mourir au dedans " C'est-à-dire qu'il faut que l'âme soit détachée des choses de ce monde, joies ou peines, et de la vie elle-même, pour pouvoir accepter les épreuves et même la mort sans défaillance. Il y a beaucoup de vrai dans cette parole, quoique étrange qu'elle paraisse dans une telle bouche. Seulement nous pourrions tout autant dire : " Il faut d'abord vivre au dedans," avoir une vie spirituelle, une vie de l'âme en Dieu, si réelle et si forte qu'aucun malheur ne puisse nous dominer ou nous écraser."

H. D.